

# 5<sup>c.</sup> Journal du Lot 5<sup>c.</sup>

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

### Abonnements

Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne.

|                             |          |        |        |
|-----------------------------|----------|--------|--------|
| CAHORS ville.               | 3 mois   | 6 mois | 1 an   |
| LOT et Départ. des Cantons. | 3 fr.    | 5 fr.  | 9 fr.  |
| Autres départ. des Cantons. | 3 fr. 50 | 6 fr.  | 11 fr. |

Les abonnements se paient d'avance. Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

### Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUSSLANT, Directeur | L. BONNET, Rédacteur en chef

L'Agence HAVAS, 8, Place de la Bourse, est seule chargée, à Paris, de recevoir les Annonces pour le Journal.

### Publicité

|                          |          |
|--------------------------|----------|
| ANNONCES (la ligne)..... | 25 cent. |
| RÉCLAMES.....            | 50 —     |

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

## VOIR LES DÉPÊCHES AU VERSO

# LA GUERRE

## LA SITUATION

**Les pacifistes à l'œuvre. Ils travaillent pour Berlin ! Leurs efforts resteront vains. — La lutte augmentée d'intensité sur la Somme et à Verdun. — La bataille est engagée dans les Balkans. — L'avis des Neutres.**

Un nouveau Congrès de pacifistes vient d'avoir lieu à La Haye. Le besoin s'en faisait vraiment sentir ! Il va de soi que ces réunions où l'on se dispute sans se comprendre doivent avoir une influence profonde sur la durée de la guerre !

C'est pourquoi, dit notre confrère Laporte, les socialistes des pays non belligérants et qui se disent « neutres » se sont réunis dans un nouveau Congrès. Là, ces Hollandais, Danois, Suédois, Norvégiens, Suisses et Espagnols ont abondamment discuté sur la guerre, après quoi ils ont décidé comment et dans quelles conditions la paix devrait être faite.

Strange et ridicule prétention de la part de gens dont les pays n'ont eu d'autre souci que de se tenir à l'écart du conflit sans perdre pourtant l'occasion d'en tirer des profits qui, pour beaucoup d'entre eux, ne furent pas négligeables.

Leur neutralité ne fut pas toujours du désintéressement... Mais, en s'abstenant soigneusement de participer à la guerre, ils se sont à eux-mêmes retiré le droit d'exercer une influence quelconque sur sa décision.

Pour jouer le rôle de médiateurs et d'arbitres, il leur manque d'abord d'en avoir été priés. Tout nous fait supposer qu'ils ont bien des chances de ne l'être jamais !

Rien ne les désigne pour une telle mission et ces internationalistes nous font l'effet, révérence parlant, de se monter un peu le cou.

Le cas échéant, c'est aux gouvernements de leurs pays et non pas à eux qu'on s'adresserait.

L'Internationale, que nous sachions, ne confère pas à ses membres une autorité et un crédit qui leur permettent de s'interposer entre les belligérants et de discuter avec eux sur les conditions de la paix.

Avant tout examen de ce que ces internationalistes soi-disant neutres ont pu décider entre eux, voilà ce qu'il convient de leur dire. De leur point de vue, la parole qu'ils viennent de tenir a beaucoup d'importance. Du nôtre, elle n'en a aucune.

Or, dans cette guerre, l'opinion des pays alliés a tout de même quelque valeur et ils ont eu tort de la négliger.

Il est évident que ce Congrès recevra en Allemagne un accueil bien autrement sympathique que chez nous.

En France et en Angleterre, on savait depuis longtemps que l'Internationale n'est pas autre chose et n'a jamais été autre chose qu'un instrument docile du pangermanisme. La preuve, indiscutable cette fois, vient de nous en être administrée à La Haye où l'on a pu voir des socialistes de plusieurs pays s'assembler pour rechercher les moyens de sauver le Kaiser et l'impérialisme allemand.

Désormais, tout le monde sera fixé et saura que quel que soit le lieu où ils se réunissent, c'est de Berlin qu'ils reçoivent l'inspiration.

Cela est si vrai que l'orateur le plus écouté du Congrès, M. Troelstra a pu faire applaudir la phrase suivante :  
Je considère le moment actuel comme favorable à la conclusion de la paix. L'Allemagne plétine sur place à Verdun. Sa situation actuelle est mauvaise. Elle a dépassé le point culminant de ses

succès militaires. L'Entente dispose de réserves énormes ; elle a la maîtrise de la mer. Une nouvelle phase de la guerre a commencé. N'est-ce pas par conséquent le meilleur moment pour amorcer les négociations en faveur de la paix et la reprise des rapports entre socialistes ?

Comme cela sent bien, n'est-ce pas, l'impartialité du neutre uniquement préoccupé de mettre fin à la tuerie ! Quand l'Allemagne écrasait la France, fin 1914, M. Troelstra et les pacifistes de La Haye ne songeaient point à intervenir, mais les choses tournant mal pour les Germains, l'âme des singuliers congressistes frémit d'horreur...

L'Internationale se ferait d'étranges illusions si elle supposait que ses parolottes vont changer quoi que ce soit à la situation avant que les empires du Centre aient expié leur abominable crime, mais de ces congrès... inspirés par Berlin il restera pourtant quelque chose : Les pays alliés se souviendront que l'Internationale s'est solidarisée avec les assassins de Berlin, et cela suffira, pensons-nous, pour lui enlever, chez nous, le moindre crédit...

Sur la Somme, la lutte prend plus d'ampleur. Nos alliés anglais poursuivent leur avance avec une extraordinaire ténacité et, en dépit d'une résistance acharnée, ils ont marqué, hier, un progrès général sur tout leur front. L'ennemi a cherché à réagir avec violence, tous ses efforts sont restés vains. Les Anglais maintiennent tous leurs gains en imposant de lourdes pertes à l'ennemi.

Dans notre secteur la journée a été plus calme. Nos troupes poursuivent la consolidation du terrain conquis.

Au nord de Verdun, nous élargissons nos positions en dépit des efforts ennemis.

Aucune action importante n'est signalée sur le front Italien. Mais la canonnade est violente et de nouveaux progrès sont prochains.

Dans les Balkans on se bat sur toute la ligne. Pour bien établir l'unité d'action sur l'ensemble de l'unique front,

débarquaient de nouvelles troupes Russes.

corps expéditionnaire qui ne tardera pas à accomplir de grandes choses !

En Russie, il semble y avoir un calme relatif qui doit tenir à ce que les deux belligérants regroupent leurs armées pour les luttes nouvelles.

La presse allemande continue à nous parler du « coup » que prépare Hindenburg. A en croire les gazettes teutonnes, l'homme aux clous va renouveler l'offensive de 1915. C'est assurément, de la part des journaux allemands, une fanfaronnade, car ce qui manque le plus à Hindenburg pour renouveler le coup de Makenzen, ce sont les masses de choc qui se sont évanouies sur les divers champs de bataille de l'Europe.

Les vantardises des feuilles germaniques ne suffisent pas à imposer aux neutres. Voici, par exemple, l'appréciation du capitaine Norregaard dans le Morgenblatt de Christiania :

L'offensive des Alliés a prouvé que les puissances centrales ont perdu toutes chances de gagner la guerre. Elles ont dû laisser parler l'initiative aux mains des Alliés et, même si elles la regagnaient partiellement, elles ne peuvent plus accomplir maintenant ce qui était déjà trop pour elles en 1915, quand leur puissance militaire se trouvait à son zénith et que les Alliés étaient à tous égards moins bien préparés, moins bien organisés qu'aujourd'hui.

Cependant les difficultés restent grandes pour les Alliés. Pourtant la pression militaire n'est pas le seul moyen qu'ils ont pour écraser leurs adversaires.

Mieux encore « l'A. B. C. », journal de Madrid, qui s'est toujours mon-

tré violemment germanophile, donne hier l'opinion... inattendue que voici :

La guerre, messieurs les germanisants, est virtuellement décidée en faveur des alliés. Aveugle qui ne sait pas le deviner.

Nous pouvons déjà dire que la défaite de l'Allemagne a commencé et qu'elle s'accroîtra à mesure que le temps passera.

L'heure décisive n'a pas encore sonné, mais la victoire des Alliés ne fait plus de doute pour personne. C'est une simple question de temps !...  
A. C.

### Sur le front belge

Au cours de l'après-midi du 20 août, de violents duels d'artillerie se sont déroulés au nord de Dixmude.

### Devant Verdun

Sur le front de Verdun, où nous sommes maîtres actuellement de Fleury, la journée de samedi s'était passée sans action d'infanterie, mais le bombardement restait intense, notamment dans la région de Vaux-Chapitre. Mais, pendant la nuit, après un intense bombardement, l'ennemi a tenté de reprendre le village de Fleury. Malgré la violence de leur attaque, les Allemands ont échoué sous nos feux, subissant de grosses pertes.

Ils n'ont pas été plus heureux au nord-ouest de l'ouvrage de Thiaumont, où nos tirs de barrage les ont nettement arrêtés.

### L'état de siège en Belgique

L'état de siège qui n'intéressait que les deux Flandres, va s'étendre à tout le territoire d'étape. Un décret du gouverneur général de la Belgique, countersigné par le gouverneur militaire, désigne dans les provinces de Hainaut et de Namur certaines régions dont les autorités civiles vont être dépossédées de leurs pouvoirs. La direction et le contrôle de toute l'administration locale dans ces régions seront assurés par un délégué du gouvernement militaire allemand.

### Les Anglais avancent

Les dernières journées de la bataille de la Somme ont apporté aux alliés de nouveaux succès. Tandis que nous organisons le terrain que nous avons conquis, après avoir brisé les attaques allemandes contre Maurepas, les Anglais enregistraient de brillants résultats.

A l'heure actuelle, ils ont établi autour de Guillemont un cercle qui enserrure l'ennemi. Ils ont avancé sérieusement entre Longueval et Ginchy et progressé fortement entre Oviliers et Pozzières. Notons qu'ils ont, en outre, cueilli près de huit cents prisonniers. En résumé, les tranchées allemandes ont été emportées sur 200 à 600 mètres en profondeur.

Nos alliés sont parvenus aux abords ouest de Guillemont. Entre ce village et Ginchy, ils ont conquis une ligne qui partant de la station de Guillemont, monte vers le chemin de Longueval à Ginchy et prend fin à mi-chemin entre cette dernière localité et le bois Delville.

Voilà des résultats qui en promettent d'autres à bref délai.

### Brindejonc les Moulinais se tue devant Verdun

Le sous-lieutenant Brindejonc des Moulinais s'est tué, dans la région de Verdun, dans une chute d'avion qui semble due à la rupture d'un organe essentiel de l'appareil.

### SUR MER

L'« Invalide russe », organe officiel de l'état-major général russe, publie des renseignements intéressants sur la situation de la flotte de commerce allemande depuis le début de la guerre jusqu'au mois de juillet 1916.

Le nombre de bateaux perdus en deux ans par les différents firmes s'élève à 155. Les compagnies les plus atteintes sont : Hambourg America (30 navires sur 181) ; le Norddeutscher Lloyd (24 sur 180) ; Neptune (15 sur 75) ; Hansa (34 sur 68) ; Deutsche Levante Linie (20 sur 60) ; Hambourg Sud America (8 sur 49) ; Oldenbourg Portugal (10 sur 25).

### Notre commerce extérieur

L'imprimerie Nationale vient de mettre sous presse le volume des documents et statistiques publiés par l'administration des douanes sur le commerce extérieur de la France pendant les sept premiers mois de l'année 1916. Il en résulte que nos achats à l'étranger ont continué à prendre des proportions croissantes pendant que nos ventes augmentaient à peine d'une année à l'autre.

De janvier à septembre 1916, nos importations se sont élevées à 5.412.311.000 fr. ; nos exportations à 1.993.849.000 fr. Pour la même période de 1915, les premières avaient atteint 4.229.744.000 les autres un milliard 663.531.000.

### L'anniversaire de M. Poincaré

Le roi d'Angleterre a fait parvenir au président de la République le télégramme suivant :

A l'occasion de l'anniversaire de votre naissance, je tiens, Monsieur le président, à vous présenter mes vœux les plus cordiaux pour votre bonheur et votre prospérité. J'ai eu un grand plaisir à me rencontrer avec vous la semaine dernière et à constater que nos vues sont en parfaite harmonie. J'ai confiance que nos vaillantes troupes qui coopèrent sur le champ de bataille assureront le succès de notre cause commune.

### Le président a répondu :

Je remercie Votre Majesté de ses aimables vœux, j'ai gardé, moi aussi, le meilleur souvenir de notre dernière rencontre. Je me félicite vivement de l'intime accord qui existe entre nos deux pays ainsi qu'entre leurs vaillantes armées. Cette mutuelle confiance et cette étroite coopération sont gages certains de victoire. Je prie Votre Majesté de croire à ma fidèle amitié.

### La piraterie

M. Wilson attend le résultat des enquêtes ouvertes sur des bateaux coulés dans la Méditerranée par des sous-marins austro-allemands. Deux Américains auraient péri. Si le fait est confirmé, M. Wilson adresserait une nouvelle note à l'Allemagne et prendrait des mesures pouvant entraîner une rupture diplomatique.

### Il est faux que le « Deutschland » ait reparu

Quand le bruit se répandit que le « Deutschland » était arrivé à Bremerhaven, le port fut assailli d'un flot de demandes de visite, mais nous pouvons déclarer de façon la plus formelle que la nouvelle est sans fondement et que les sphères officielles n'ont pas encore reçu la nouvelle de l'arrivée imminente du sous-marin.

### Sur le front italien

#### Communiqué officiel

Dans la vallée de l'Asiago, des actions d'artillerie ennemie ont été énergiquement contre-battues par nos batteries.

Sur le plateau d'Asiago, nous avons repoussé de petites attaques des Autrichiens contre nos positions sur le bord droit de l'Assa, au sud de Castelletto et sur les pentes du mont Zebio.

Sur le front de l'Isongo, la pluie et le brouillard ont limité hier l'action de l'artillerie.

Dans la zone de Plava, nous avons repoussé une attaque ennemie aux environs de Glolna. Nous avons fait quelques prisonniers.

Signé : CADORNA.

### Une ruse macabre

#### des Autrichiens

On raconte que les Autrichiens avaient relié cinq cadavres de leurs soldats avec une grosse bombe. Il suffisait de remuer un de ces cadavres pour faire exploser la bombe. Une équipe de fossoyeurs italiens avait creusé une fosse pour inhumer ces cadavres, et lorsqu'ils déplacèrent les cadavres, la bombe fit explosion. Trois des fossoyeurs ont été tués.

### Ils craignent pour Przemysl

Les prisonniers autrichiens pris dans les dernières batailles par l'armée du général Broussiloff, et qui ont été amenés à Kiev, affirment que, depuis deux semaines, tous les blessés sont évacués de Przemysl. Tous les objets de valeur sont emportés. Sur les murs sont apposés des avis invitant les habitants qui ne sont pas absolument forcés de rester à Przemysl à quitter la ville le plus tôt possible. Par contre, défense est faite à tous les forgerons, menuisiers, maçons de participer à l'exode.

De nouveaux forts ont été construits autour de la ville, et sur des plateformes de béton on a placé des gros canons avec des postes d'observation bien masqués. La défense de la place est sérieusement organisée.

### L'Autriche serait à bout

Le « Daily Chronicle » publie la dépêche suivante :

« Je sais de bonne source que l'empereur François-Joseph déclarera, il y a un mois, au kaiser, qu'à moins d'être abondamment ravitaillé en munitions, en vivres et en canons, il serait obligé de se rendre avant l'hiver »

### L'armée roumaine

ne démobilise pas

Les « Dernières Nouvelles de Munich » assurent que des informations sûres lui permettent d'affirmer que la Roumanie ne démobilise pas, mais, au contraire, se met en état de guerre. (In den kriegszustand.)

### En Albanie

Les populations albanaises quittant les villes se retirent sur les montagnes, non sans avoir auparavant coupé les fils télégraphiques et avoir interrompu les communications. Quoique les insurgés ne possèdent pas des munitions en abondance, ils peuvent mettre les Autrichiens dans

un sérieux embarras. D'autant plus que le mouvement insurrectionnel gagne de plus en plus de terrain.

### Les déserteurs autrichiens

La désertion dans l'armée autrichienne atteint des proportions énormes. Chaque jour, des centaines de soldats gagnent les lignes russes. Le nombre des malades parmi les prisonniers, atteint près de 25 %. La plupart des maladies sont dues au manque de nourriture.

### Le front serbe s'étend

Les troupes serbes ont occupé, à l'aile gauche du front macédonien, une ligne de 10 kilomètres précédemment tenue par les troupes anglo-française. Comme suite à la demande qui lui en aurait été faite par le commandant de l'armée serbe, le gouvernement grec a autorisé l'évacuation de dix-huit villages de la ligne Florina-Vodena. (Radio).

### Sur le front de Salonique

Aucun changement depuis hier. L'action se poursuit à gauche des troupes alliées. Au centre, simple canonnade, excepté dans le secteur de Doiran, où les deux artilleries sont actives. Une escarmouche a eu lieu du côté de Poroj.

En Macédoine orientale, les Bulgares occupent les forts de la région de Serres ; ils ont avancé à l'ouest de Nestos et ont poussé leurs patrouilles dans la direction de Cavalla.

Note. — Le Nestos, ou Nosta, ou Kura-Su, forme la frontière de la Macédoine orientale grecque, à l'est de Cavalla.

### Des renforts russes arrivent à Salonique

De nouveaux contingents de troupes russes sont arrivés à Salonique.

Ces troupes ont déjà pris part à d'importants faits d'armes contre les Allemands.

### L'insurrection arabe

On mande du Caire que, pour réprimer le soulèvement du grand chérif de la Mecque, le gouvernement turc aurait envoyé 60.000 soldats en Syrie. Trente mille hommes auraient été dirigés sur le Hedjaz, les 30.000 hommes restants, auraient pour mission de prévenir un soulèvement éventuel parmi les tribus de cette contrée.

## CHRONIQUE LOCALE

### QU'ON LES TRAQUE !

Les Alliés sont bien décidés à ne plus conserver chez eux les indésirables qui forment la triste bande d'espions dont on connaît malheureusement les opérations néfastes.

Les Italiens prennent enfin des mesures, pour mettre sous séquestre les maisons ennemies. Il était temps, car la bonne foi de nos voisins et amis était mise à une rude épreuve, quand ils permettaient encore aux boches et austro-boches, de continuer leur trafic commercial comme par le passé.

Mais d'autres mesures sont prises également par les Anglais et les Russes contre leurs nationaux eux-mêmes qui profitent du trouble actuel pour édifier des fortunes par les moyens les plus douteux, par des accaparements criminels.

Les journaux russes qui viennent d'arriver apportent, en effet, la nouvelle de l'arrestation du tout-puissant milliardaire Démétrius Rubinstein, chef de la Banque commerciale fran-



co-russe, de ses frères Alexis et Apollon ; des frères Yunker, directeurs de la grande Banque commerciale Yunker-Proski, connus sous le nom de rois du sucre, et plusieurs de leurs complices.

Rubinstein et son entourage sont accusés d'avoir acheté des titres russes à la Bourse de Berlin et de les avoir revendus à la Bourse de Paris et à celle de Londres.

Un autre groupe des prévenus est accusé de spéculation frauduleuse sur les vivres avec de l'argent allemand.

La bande des accapareurs est internationale : la patrie pour eux, est toute dans leur coffre-fort ; l'argent n'a ni couleur, ni odeur.

El est ainsi que les Anglais, à leur tour, ont pris la décision de « serrer la vis » à leurs compatriotes qui ne se soucient des événements actuels que pour en retirer de gros profits.

La « Gazette de Londres » publie un « ordre en conseil » tendant à empêcher l'accaparement. En effet, de nouveaux pouvoirs sont accordés au « Board of Trade » pour s'assurer que certaines marchandises ne sont pas détenues au préjudice des intérêts de la nation. Dans le cas où les détenteurs refuseraient de vendre ces marchandises, le « Board of Trade » pourra ordonner qu'elles soient vendues.

D'autre part, le préfet de police vient de rendre une ordonnance prescrivant la déclaration obligatoire des stocks d'engrais commerciaux de sulfate de cuivre et de soufre. Les déclarations devront être faites à partir du 25 courant, qu'on soit vendeur ou dépositaire.

Que toutes ces mesures soient étendues sur toutes les denrées, qu'elles soient suivies non de menaces, mais de sanctions sévères, et qui sait, l'hiver ne sera pas, ce que l'on craint, plus rude pour les pauvres gens.

La chasse aux indésirables, aux espions et trafiquants est nécessaire : ils sont tous aussi dangereux que les neutres. Avoir des égards pour eux, c'est être poire.

### L'utilité des vacances parlementaires

Nos parlementaires sont aux champs.

Les plus tenaces, ceux même qui après la prorogation de la session le 28 juillet dernier, proclamaient qu'ils ne prendraient pas de vacances et resteraient à Paris, fidèles à leur poste de travail, ont été forcés de renoncer à la réunion de ces Commissions squelettes qui ne parvenait pas à donner une animation même relative à nos couloirs parlementaires.

Et voilà depuis un dizaine de jours le Luxembourg et le Palais-Bourbon déserts ; seul le silence règne en maître dans ces milieux si souvent agités et les seuls travailleurs qu'y rencontre le journaliste, que la nostalgie du métier ramène chaque après-midi soit à la Chambre, soit au Sénat, sont des ouvriers qui nettoient, époussetent, lavent et font la toilette hygiénique de nos palais législatifs en prévision de la reprise en septembre de la session qui durera certainement jusqu'aux environs du 31 décembre prochain.

Cette reprise que donnera-t-elle ? Députés et sénateurs revenus de leurs circonscriptions auront-ils bien saisi, au contact de leurs électeurs, la leçon des faits et se seront-ils bien pénétrés de l'esprit public qui a dû se dégager pour eux au cours de diverses cérémonies qu'ils auront eu à présider au cours de leurs vacances.

Il est juste de l'espérer. Ces cérémonies, généralement éphémères, avaient pour but de commémorer les vaillants tombés au champ d'honneur pour la défense de la Patrie et il n'y a rien que de très naturel que nos représentants se soient heureusement retrempez dans le grand courant national. Peut-être certains agités nous reviendront-ils plus apaisés et plus réfléchis. Ce serait un heureux résultat de ces courtes vacances qu'il conviendrait pour eux de renouveler.

« La province, écrivait il y a déjà quelques temps, un homme de grand talent et de beaucoup de bon sens, n'est pas endormie mais silencieuse ; c'est une bonne conseillère d'ordre, de paix et d'activité utile. On y fait la moisson, on y fera ensuite les vendanges, et, en attendant on ne cesse d'y faire des canons, des mitrailleuses, des obus et des munitions et après avoir constaté ce calme, ce travail ardent et ininterrompu, nos parlementaires comprendront qu'il y a mieux pour eux que d'être des faiseurs de discours et des semeurs de vent ».

Cet éloge de la sagesse de la province est tout à fait mérité et il est à souhaiter que nos parlementaires prennent le plus souvent contact avec les forces vives du pays.

Le temps des vacances n'est pas ainsi du temps perdu, quoiqu'en disent ceux — heureusement les moins nombreux — qui prétendent que la permanence du Parlement s'impose dans les circonstances actuelles.

Charles SARRUS.  
Agence Paris-Télégrammes.

### Médaille militaire

Voici la citation qui accompagne la décoration de la médaille militaire décernée à M. Massat :

Massat, dit de Paulou (François), adjudant-chef à la 12<sup>e</sup> compagnie du 7<sup>e</sup> régiment d'infanterie ; bon sous-officier, ancien de services, qui a fait preuve d'énergie et de

courage au combat du 30 août 1914, au cours duquel il a été très grièvement blessé (Croix de guerre).

Nos félicitations.

### Au 131<sup>e</sup> territorial

La médaille militaire est décernée aux militaires du 131<sup>e</sup> territorial dont les noms suivent :

Nouyrit Jean-Baptiste-Dieudonné, sergent (chef de musique) de territoriale au 131<sup>e</sup> rég. territorial d'infanterie ; longs et beaux services. Bien que libéré de toute obligation militaire, s'est engagé pour la durée de la guerre et ne cesse de faire preuve, depuis son arrivée au front, du plus grand courage et du plus absolu dévouement. Une blessure (a déjà reçu la Croix de guerre).

Boyer (Jean-Gérard), adjudant à la 8<sup>e</sup> compagnie du 131<sup>e</sup> rég. territorial d'infanterie ; très méritant à tous égards. Donne toute satisfaction par sa manière de servir et de dévouement dont il n'a cessé de faire preuve depuis son arrivée au front.

Verny Antonin, adjudant à la 6<sup>e</sup> compagnie du 131<sup>e</sup> rég. territorial d'infanterie ; très bon adjudant. A fait preuve de belles qualités militaires depuis le début de la campagne. Une blessure (a déjà reçu la Croix de guerre).

Nos vives félicitations aux vaillants décorés, qui sont tous trois de sympathiques compatriotes.

### Au 207<sup>e</sup>

La médaille militaire est décernée à l'adjudant Lille, du 207<sup>e</sup> d'infanterie :

« Très bon sous-officier. Rend d'excellents services depuis le début de la campagne. »

Nos félicitations.

### Gendarmerie

MM. Auriol, Rocques-Calsan, sont nommés à titre définitif au grade de sous-lieutenants dans la gendarmerie et affectés à la 17<sup>e</sup> région.

### Promotion

M. Brown, sergent au 50<sup>e</sup> d'infanterie est promu au grade de sous-lieutenant et affecté au 7<sup>e</sup> d'infanterie.

### Citation à l'ordre du jour

Notre compatriote, le sous-lieutenant Louis Bru, du 233<sup>e</sup> d'infanterie, compagnie de mitrailleurs, a été cité à l'ordre du corps d'armée :

« Chef de section de mitrailleuses de premier ordre. A entraîné ses hommes à l'assaut d'une position ennemie avec une fougue admirable. Parti derrière la vague est arrivé sur la troisième ligne ennemie en même temps que la première vague, en portant lui-même une pièce dont le tir était tombé. »

Nos félicitations.

### Croix de guerre

Notre compatriote, Léon Galabert, soldat au 38<sup>e</sup> colonial, a reçu, après citation, la croix de guerre.

Nos félicitations.

### Au Palais

M. Calvet, substitut du procureur de la République près le tribunal de 1<sup>re</sup> instance de Chaumont, est nommé, sur sa demande, substitut du procureur de la République près le tribunal de 1<sup>re</sup> instance de Cahors.

Ajoutons que M. Calvet, lieutenant d'infanterie de réserve, a été blessé grièvement à l'ennemi et a dû subir l'énucléation d'un œil. Il est décoré de la Légion d'honneur.

Au nouveau substitut qui est un Cadurcien nous souhaitons la plus cordiale bienvenue.

### AU FOYER DU SOLDAT

Ainsi que nous l'avons annoncé, le concert organisé en l'honneur des jeunes soldats récupérés des classes 1912 à 1917, de la garnison de Cahors a eu lieu samedi soir à 19 heures 1/2 au Foyer du soldat, installé à la Bourse du travail.

Un grand nombre de jeunes soldats s'étaient rendus dans la salle du Foyer où ils furent reçus par leurs officiers.

M. Carlin 1<sup>er</sup> adjoint au maire et M. Maurières, au nom du Conseil municipal, ont reçu les jeunes soldats auxquels des rafraichissements ont été servis.

Le concert dont nous avons publié le programme dans notre dernier numéro, a eu lieu à la satisfaction de tous.

Acteurs, chanteurs, musiciens ont obtenu un vif succès et ont été chaudement félicités.

Cette excellente soirée a été clôturée par la « Marseillaise », chantée par tous les assistants.

Les jeunes soldats ont été enchantés de la belle réception qui leur a été faite.

### La revision des exemptés

On annonce qu'un nouveau Conseil de revision doit examiner les hommes réformés avant le début des hostilités et qui ont déjà passé devant un Conseil de revision à la fin de 1914 et dans le premier trimestre de 1915.

Cette information est exacte en principe, mais nous pouvons ajouter que le projet étudié par le gouvernement ne vise principalement que les jeunes classes soumises à une hâtive revision dans les premiers mois de la guerre.

### Pour nos Poilus sans ressources

A la date du 10 mai dernier, le comité de la « Journée du Poilu » a mis à la disposition du général commandant en chef une somme de 1 million

de francs, pour être répartie entre les permissionnaires nécessiteux. Sur la demande du général en chef, signalant que la somme allouée à certaines formations allait se trouver bientôt épuisée, un nouveau versement a été demandé par le ministre de la guerre, le 23 juillet, au comité. Celui-ci a adressé le 31 juillet au ministre une somme de 500.000 fr. qui sera incessamment mise à la disposition du général commandant en chef pour être répartie dans les mêmes conditions que le premier versement.

### Qui l'a trouvé ?

Il a été perdu un porte-monnaie contenant une certaine somme d'argent et des quittances de loyer. Prière de le rapporter au bureau du journal ou au bureau de police.

### La révision des réformés et exemptés

La nouvelle concernant une visite éventuelle des réformés et exemptés est prématurée.

Une commission a, en effet, été nommée au ministère de la guerre, pour étudier la question, qui se trouverait fondue avec une proposition de loi de M. Pierre Massé, tendant à faire examiner certains réformés n<sup>o</sup> 2 pour blessures de guerre afin de leur allouer les pensions ou allocations qui leur sont dues.

Lorsque la commission aura établi un texte, elle en saisira le ministre de la guerre, qui le soumettra ensuite au conseil des ministres.

### L'avancement dans le cadre auxiliaire de l'intendance

Pendant la durée des hostilités, le temps de présence dans le cadre auxiliaire exigé pour être promu au grade supérieur des adjoints à l'intendance et des attachés de 1<sup>re</sup> classe qui proviennent des capitaines, lieutenants et officiers d'administration de la réserve ou de l'armée territoriale, est ramené, par exception aux dispositions du décret du 7 mai 1908, à un an en ce qui concerne les adjoints à l'intendance, et à six mois pour les attachés de 1<sup>re</sup> classe.

Pendant la durée de la guerre, les officiers d'administration principaux du cadre actif des services de l'intendance ayant plus de quatre années de grade, qui auraient fait preuve, au cours de la guerre, de qualités exceptionnelles, peuvent, sur la proposition de leur chef, être nommés sous-intendants militaires de 2<sup>e</sup> classe du cadre auxiliaire.

### Les diplômes aux familles des militaires morts

Le ministère de la guerre reçoit journellement des demandes émanant des familles de militaires morts pour la France, en vue d'obtenir la remise du diplôme spécial institué par la loi du 27 avril 1916.

On nous fait savoir, au ministère de la guerre, que ces demandes sont complètement inutiles, l'administration possédant d'ores et déjà tous les renseignements nécessaires pour effectuer, le moment venu, la distribution de ces diplômes aux familles intéressées.

Les diplômes seront établis au fur et à mesure des livraisons, en commençant par ceux des militaires morts depuis l'époque la plus éloignée. Aucune dérogation ne sera apportée à cette règle. Ils seront ensuite expédiés sur chaque département, pour être distribués aux familles par les soins des autorités civiles et militaires, ainsi que le veut la loi.

L'administration croit devoir prévenir les familles qu'à raison du délai nécessaire pour la fabrication des diplômes, les distributions concernant les militaires dont le décès est actuellement connu ne pourront être terminées avant quelques mois.

### CONSEIL GÉNÉRAL DU LOT

La session du Conseil Général du Lot s'est ouverte lundi soir 21 août, à 15 heures sous la présidence de M. le docteur Rey, doyen d'âge.

Étaient présents : MM. Faurie, Mazières, de Monzie, Rey, Dupuy, Peyrichou, Coudere, Rouma, Talou, Boyer, Larnaudie, Bécays, Loubet, Laparra, Delpon, Fontanille, Laverdet, Constant, Cambornac, Malvy, fils.

M. le Préfet assiste à la séance. En ouvrant la séance, M. le docteur Rey, sénateur prononce une éloquente et patriotique allocution qui est vivement applaudie.

Il termine en demandant au Conseil de voter par acclamation le renouvellement du bureau.

M. Malvy, ministre de l'intérieur, réélu président, prend place au bureau et prononce un éloquent discours que nous publierons dans notre prochain numéro.

### CHEMIN DE FER D'ORLÉANS

Stations thermales et montagnes d'Auvergne.

Le Réseau d'Orléans dessert, avec les départements du Puy-de-Dôme et du Cantal, les plus belles contrées de l'Auvergne.

Il existe, dans ces régions, de grandes stations thermales ou climatiques, La Bourboule, le Mont-Dore, Saint-Nectaire, Royat, Vic-sur-Cère, Le Lioran (hôtel édifié par la Compagnie d'Orléans). Ces stations peuvent se comparer avantageusement pour leurs eaux aux plus réputées de l'Allemagne et de l'Autriche ; ce sont en même temps des centres de tourisme de premier ordre. Les vallées sont fraîches, gracieuses et les volcans en activité il y a des milliers de siècles ; les monts d'Auvergne aux cimes arrondies se pré-

sent à de superbes et peu fatiguantes ascensions : Puy de Sancy, point culminant de la France centrale (1.886 mètres), Plomb du Cantal (1.858 mètres), Puy Mary (1.787 mètres), etc.

Comme complément d'excursions en Auvergne, il faut visiter les gorges du Tarn formées par de gigantesques murailles, entre lesquelles on descend en barque, et qui comptent parmi les merveilles naturelles de la France.

### Bibliographie

La Nature. — Revue des Sciences et de leurs applications à l'Art et à l'Industrie. 120, Boulevard Saint-Germain, Paris.

Les images de la guerre traitent sur toutes les tables. Mais « La Nature » ne ressemble à aucun autre périodique illustré : au cours des événements, la technique de la guerre s'est modifiée, les applications des sciences se sont enrichies, les appels aux industries nationales se sont multipliés, et les conditions géographiques,

même, ont joué des rôles variés. « La Nature » a tenu ses lecteurs au courant de toute cette intense vie scientifique et industrielle. — Mais jamais « La Nature » ne s'est départie de son caractère de journal technique : en s'adressant au grand public cultivé — et en écrivant pour lui — elle n'a pas voulu sacrifier à l'« à peu près ». Sur tous sujets : armement, industrie, économie, elle a publié de véritables petites études, précises, informées et écrites par des spécialistes. Voici le sommaire du n<sup>o</sup> 2258, du 19 août 1916.

Le Rhône navigable et le tunnel du Noivo. — Le commerce extérieur russe par Vladivostok pendant la guerre. — La pisciculture industrielle. — Le transbordement aérien du Niagara. — Académie des Sciences. — Sir William Ramsay. — Ce numéro richement illustré contient 13 figures.

### A vendre

Une jument baie brun, trois ans et demi, 1 mètre 50, domptée. S'adresser au Journal.

## Dernière Heure

### DÉPÊCHES OFFICIELLES COMMUNIQUÉ DU 20 AOÛT (22 h.)

Au nord de la Somme, nos troupes se sont emparées d'un bois fortement organisé par l'ennemi, entre Guillemont et Maurepas. Un important matériel est resté en notre possession. Nos batteries se sont montrées très actives sur l'ensemble du front de la Somme. Partout ailleurs quelques rafales d'artillerie, sauf dans le secteur de Fleury où l'ennemi a violemment bombardé ce village.

### Sur le front Anglais Lutte intense sur tout le front

Londres, 20 août, 22 h. 15. — L'ennemi a dirigé aujourd'hui, vers midi, une vigoureuse attaque contre la nouvelle ligne que nous avons organisée sur une étendue d'environ 800 mètres, à partir de la corne ouest du bois des Fouraux. Il a réussi à atteindre cette ligne en certains points, mais a été aussitôt repoussé par notre infanterie, qui a réoccupé ces positions.

De nouvelles attaques allemandes ont échoué sous notre feu d'artillerie. Un autre élément de tranchée ennemie est tombé entre nos mains aujourd'hui, au nord de Bazentin-le-Petit.

Bombardement violent de différents secteurs de notre front, particulièrement du bois des Fouraux, de Hamel et de Mailly.

Sur le reste du front, rien d'important à signaler. Notre aviation a montré beaucoup d'activité hier, malgré le peu de hauteur des nuages, et s'est tenue en liaison avec nos lignes avancées d'infanterie. Un de nos avions, descendu très bas, a ouvert un feu meurtrier de mitrailleuses sur l'infanterie ennemie, qui occupait les tranchées de première ligne, ainsi que sur des renforts arrivant par les boyaux de communication.

### Communiqué du 21 Août (15 h.)

Au nord de la Somme, dans le bois enlevé, hier, par nos troupes entre Maurepas et Guillemont, nous avons capturé six canons de 77, outre le matériel important déjà signalé.

Au cours de la nuit, vives actions d'artillerie sur le front de la Somme.

Sur la rive droite de la Meuse, LES ALLEMANDS ONT PRONONCÉ, hier, en fin de journée UNE FORTE ATTAQUE accompagnée de jets de liquides enflammés SUR LE VILLAGE DE FLEURY.

NOS TIRS DE BARRAGE ET NOS FEUX D'INFANTERIE ONT ARRÊTÉ NET L'ADVERSAIRE QUI A SUBI DES PERTES SÉRIEUSES.

### Télégrammes particuliers SUR LE FRONT RUSSE

#### Nos Alliés marquent plusieurs succès nouveaux

Dans la région à l'ouest du lac Nobel, nous avons repoussé des attaques des Allemands avec des pertes sévères pour eux.

Sur le Stockhod, dans la région du village de Roudka-Tchervitschie, nos troupes se sont emparées de la ferme de Tchervitschie et de plusieurs hauteurs.

Un chaud combat a été livré pour la possession du village de Toboly, qui est passé de mains en mains et resté finalement en notre pouvoir. Les cosaques du Don ont chargé l'ennemi et ont saisi plus de 200 Autrichiens. Nous avons fait prisonniers dans cette région 6 officiers et plus de 600 soldats. Nous avons enlevé 15 mitrailleuses, 2 lance-mines, un projecteur et 5 appareils téléphoniques.

Dans la direction de Korosmez, nos troupes ont refoulé l'ennemi des hauteurs à l'ouest de Yablontza et de Voronka, et elles ont occupé ces hauteurs.

Sur la rivière Bely-Tchermosche, dans la région de Dolgopol, nos éléments ont refoulé l'adversaire et ont avancé dans la direction de Fereskul.

Dans la direction de Kirlibaban, au nord de Kirlibaban, l'ennemi a attaqué les hauteurs que nous tenons et a été repoussé.

### AU CAUCASE :

#### Progrès Russes. Les Turcs refoulés

Dans la direction de Diarbékir, les combats continuent. Nos vaillantes troupes occupent le sommet d'une haute chaîne de montagnes peu accessible, à l'ouest du massif de Biengal-Dag.

A l'ouest du lac Nozykkel, nos éléments ont refoulé les Turcs d'un défilé près du village de Kadjynk et ont fait des prisonniers au cours de la poursuite de l'ennemi.

Au sud-ouest du lac D'Ourma, des combats se livrent dans la région d'Oushnouie.

(2<sup>e</sup> communiqué)

Sur le front occidental et sur le front du Caucase la situation est sans changement.

### MÉNAGÈRES LE SUCRE EST RARE !

Achetez les produits français Bolinas-crés, vous épargnerez le sucre et économiserez de l'argent.

Café sucré en tablette pr faire 2 tass. 0,10  
Café au lait sucré pr faire 1 déjeuner 0,15  
Thé sucré en poudre, la boîte pr 2 tass. 0,30  
Thé sucré en poudre, la boîte pr 8 tass. 1,05  
Thé sucré en tablettes, pr faire 15 tass. 1,35  
Thé au lait sucré, en tab. pr 15 tass. 1,60

Tous ces produits, sous leur petit volume, permettent d'approvisionner les soldats au front et les prisonniers de guerre.

Essayez-les ? En vente : Maison Besombes, 11 rue de la Liberté, à Cahors et dans toutes les bonnes épiceries. — Pour le gros : Jouclas-Mialet, Agent commercial Cahors.

### Huile d'Olive vierge pure

1<sup>re</sup> press. 10 litres 23 fr. franco domicile contre remboursement  
Léon COSTA, à Tunis.

A. COUESLANT.

Le propriétaire-gérant :

## Fuite d'une escadre allemande

De Londres : Samedi soir une flotte anglaise rencontra des éclaireurs allemands dans la Mer du Nord.

Les Anglais prirent immédiatement leurs dispositions de combat, mais la flotte allemande faisant demi-tour entra dans ses ports, évitant la bataille.

En recherchant l'ennemi, les Anglais perdirent deux croiseurs le « Nottingham » et le « Falmouth ». Sauf 39 hommes, les deux équipages furent sauvés.

Les Allemands perdirent un sous-marin détruit. Un autre éperonné dut couler.

Les Anglais démentent la perte d'un destroyer et, des dégâts à un cuirassé qu'annoncent les Allemands.

Paris, 10 h. 25

Paris, 12 h. 45

## La misère en Belgique

D'Amsterdam : L'« Echo Belge » publie une lettre d'un bourgmestre des environs de Bruges disant que la misère est terrible.

Beaucoup de personnes sont sans pain. La Flandre occidentale reçoit 4.000 kilos de farine au lieu de TRENTE MILLE, l'an dernier à pareille date.

### A LA CHAMBRE HOLLANDAISE

De La Haye : Un important débat a eu lieu hier à la Chambre hollandaise sur la question de la défense nationale.

## L'HEURE DE LA ROUMANIE

### Elle paraît vraiment prochaine !

De Bucarest : Les audiences royales continuent. Les principaux personnalités politiques défilent chez le roi.

La presse roumaine est d'avis que la Roumanie abandonnera bientôt la politique de neutralité.

Le journal « Ziu » écrit qu'il semble que la paix en Roumanie tire à sa fin, Bratiano ayant subitement changé sa politique de neutralité.

Le journal « Seagul » déclare que l'intervention Roumaine, aux côtés de l'Entente, ne dépend plus que des événements.

Le journal « Politik » affirme que le ministre de la guerre aurait repris les céréales achetées par l'Angleterre, en 1915, pour les donner à la boulangerie militaire roumaine.

## LE FOND DU SAC !

### Les allemands de 17 ans appelés !

De Lausanne : Tous les Allemands âgés de 17 ans doivent immédiatement se faire inscrire dans les bureaux de recrutement.

(La fin de notre télégramme à trait à une information incompréhensible au sujet de la construction d'une nouvelle ligne de défense ennemie spécialement fortifiée...)

Les Allemands qui prétendaient avoir libéré les mers de la domination britannique, se sont donnés, samedi, un cruel démenti. Une flotte allemande ayant rencontré une flotte anglaise s'est empressée de virer de bord et de prendre la fuite, rendant la bataille impossible. Deux unités de perdus de chaque côté.

La campagne est ardente, en Roumanie, pour et contre l'intervention. Il semble que les partisans de l'intervention sont en majorité...

Tandis que les prisonniers autrichiens affirment que leur pays est au bout de ses réserves, l'Allemagne demande aux jeunes gens de 17 ans de se faire inscrire dans les bureaux de recrutement.

Dix-sept ans !... voilà bien une sérieuse preuve de l'épuisement des réserves teutonnes.

Communiqué bref, mais excellent. L'ennemi s'entête au nord de Verdun ; il a subi hier un nouvel et cruel échec. Fleury est solidement entre nos mains.

## Grande Pharmacie de la Croix Rouge

En face le Théâtre, CAHORS

## La Phosphode

Remplace l'Huile de foie de morue

et les préparations ferrugineuses et iodées

pour le traitement et la guérison des Maladies de la poitrine,

Maladies des os, Maladies des enfants, Rhumatismes,

Engorgements ganglionnaires, Toux opiniâtre,

Furoncles, etc.